Zeitschrift: Bulletin : Kommunikationswissenschaft = sciences des communications sociales
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Kommunikations- und Medienwissenschaft
Band: - (1978)
Heft: 8

Buchbesprechung: Recension

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RECENSION

d'un nouvel ouvrage paru dans la Collection Etudes,
 publié par l'Institut de Journalisme et des Communications sociales
 de l'Université de Fribourg Suisse -
 Collection blanche (Volume 10) - 208 pages, 16 illustrations, 1978.
 Fr. 24. -

Henri AGEL

LE CINEMA : SES DIVERSES METHODES D'ENSEIGNEMENT

Aujourd'hui, l'histoire du cinéma, son fonctionnement comme mode d'expression et de communications, ses possibilités esthétiques, sont étudiés dans les Universités du monde entier et tout particulièrement en France où son enseignement a été systématisé selon diverses modalités pédagogiques. Mais c'est en Suisse, à l'Université de Fribourg, qu'est née et s'est développée il y a une douzaine d'années, dans le cadre de l'Institut de Journalisme, une approche du cinéma en accord avec l'étude rationnelle des mass media. Cette initiative qui avec le temps s'est prolongée et amplifiée peut servir à la fois de point de départ et de repère pour une investigation socio-culturelle.

Le travail mené avec les étudiants de cet Institut fournit la matière du premier chapitre. On y trouvera un répertoire des grandes questions politiques et sociales qui peuvent être abordées à partir d'un film. Il est intéressant de constater que même avant la naissance du cinéma militant, l'écran s'était ouvert à un nombre important de problème concernant tous les secteurs de la vie publique et privée. Et de ce fait même le film était devenu assez rapidement un instrument de contestation et de combat.

Une autre approche, inséparable d'ailleurs de la première, est l'approche historique. Il est indispensable de connaître les grands cou-

rants et les grandes époques de la cinématographie, que l'on soit "engagé" ou spectateur curieux. Il y avait donc lieu de procéder à un débroussaillage que les travaux de grands historiens du septième art ont entrepris mais qu'on tenterait ici de rendre aussi accessible et clair que possible.

Les films notables sont le produit d'un moment historique certes et d'une idéologie (on l'a souligné dès le premier chapitre) mais aussi d'auteurs qui (plus souvent qu'on a tendance à le croire) ont su se libérer des impératifs commerciaux pour faire oeuvre créatrice. Un chapitre devait tout naturellement être consacré à ceux d'entre eux qui actuellement tiennent dans ce domaine la place qu'un Michel-Ange, un Mozart ou un Molière occupent dans le champ d'autres modes d'expression.

A ce point de notre recherche, nous sommes amenés à prendre conscience de l'importance des éléments fondamentaux de toute connaissance et de toute esthétique : l'espace et le temps. Directement ou par des voies détournées, l'enseignement du cinéma doit déboucher sur la réalité spatio-temporelle. C'est, sans vouloir entrer dans le registre de la technicité, toute la question du découpage et du montage. Et ce sont les lignes de forces esthétiques et, si l'on peut dire, métaphysiques des créateurs se dessinent, car toute écriture implique une vision du monde.

Il est temps de rattacher le développement du discours filmique à celui que nous propose le langage écrit ou parlé. En d'autres termes, la sémiologie du film, qui a pris une place capitale dans la recherche actuelle, exige un chapitre documenté. Et sur un plan plus littéraire, la rhétorique de l'image est à étudier dans ses rapports ou ses dissemblances d'avec la rhétorique de l'écrivain.

Le souci d'être complet tout comme la nécessité d'un engagement personnel a donné lieu à un dernier chapitre centré sur l'herméneu-

tique. Il conduit, au delà des repères grammaticaux ou sémantiques, à une sorte de vision poétique du cinéma, ou plutôt à un regard mûri par la connaissance du langage symbolique et respectant dans le déroulement du film une ambiguïté et une polysémie essentielles.

L'auteur de cette investigation qui, à aucun moment, ne se veut dogmatique s'est inspiré de son enseignement au cours de préparation à l'IDHEC, de ses séminaires à l'Université de Montpellier, de trente-cinq ans d'animation de ciné-clubs, et surtout d'une exploration toujours recommencée de l'univers cinématographique.